

MOYEN D'AMÉLIORER LES RACES.

(Suite.)

Une petite tête indique généralement un animal de bonne race. Les cornes sont très nuisibles aux moutons. Plusieurs personnes ont souvent remarqué que le crâne d'un bélier avec ses cornes pesait 5 fois plus qu'un crâne sans cornes, et ces crânes étaient ceux de moutons de même âge 4 ans. La grandeur naturelle de la tête était la même dans les deux, indépendamment des cornes. Un mode de multiplication qui préviendrait la production des cornes serait d'un profit considérable dans l'augmentation de la viande, de la laine et autres parties précieuses des moutons.

Pour obtenir la forme la plus améliorée, on a pratiqué les deux modes de multiplier décrits comme système *interne*, et système des *croisements*. Le premier est peut-être la meilleure manière quand une espèce particulière approche par la forme de la perfection, surtout pour ceux qui peuvent n'être pas instruits des principes d'où dépend l'amélioration. Quand le mâle est beaucoup plus grand que la femelle, les produits sont généralement d'une forme imparfaite. Si la femelle est proportionnellement plus grande que le mâle, les produits seront d'une forme améliorée. Par exemple si on allie un bélier de belle forme et de grande taille avec des brebis d'une taille proportionnellement plus petite, les agneaux ne seront pas aussi bien faits que leurs parents; mais si on allie un petit bélier avec des brebis plus grandes les agneaux seront d'une forme améliorée.

La meilleure méthode d'améliorer la forme des animaux consiste à choisir une femelle de belle taille, et plus grande à proportion que le mâle. L'amélioration dépend de ce principe; la faculté qu'a la mère de fournir à ses petits de la nourriture est en proportion de sa taille, et de la faculté de se nourrir elle-même d'après l'excellence de sa constitution. La grosseur du fœtus est généralement calculée sur celle du père; donc lorsque la femelle est disproportionnellement petite, la quantité de nutrition n'est pas assez copieuse, et son poulain a toute les proportions d'un affamé. Mais, lorsque la femelle est grande, elle suffit amplement à la nourriture d'un fœtus dont le père est d'une taille moindre que la sienne.

Pour obtenir des animaux d'un poumon volumineux, croiser est la métho-

de la plus expéditive. En choisissant des femelles grandes et bien faites pour accoupler avec un mâle de belle forme mais d'une race un peu plus petite, on obtiendra ce perfectionnement si nécessaire suivant M. Cline. Si on allie un bélier sans cornes avec des brebis cornues, presque tous les agneaux seront sans cornes, tenant plus de la nature du père que de la mère. Le croisement par des taureaux sans cornes produira souvent le même résultat.

On peut voir des exemples des bons effets des croisements dans la race améliorée des chevaux et des cochons en Angleterre. Le grand perfectionnement de l'espèce chevaline fut le résultat du croisement par les étalons de petite taille, et arabes; l'introduction des cavaliers de Flandre en ce pays est l'origine de l'amélioration de la race des chevaux de traits. Les formes du cochon ont été grandement améliorées par le croisement par le verrat chinois de petite taille.

Les exemples des effets produits par le croisement des races, sont plus nombreux. Lorsqu'il était de mode à Londres d'avoir de grands chevaux bais, les fermiers de Yorkshire accouplèrent leurs jumons avec des étalons beaucoup plus grands qu'à l'ordinaire, et firent ainsi un tort notable à l'espèce, en produisant une race d'animaux à poitrine serrée, à longues pattes, gros d'ossemment, et bons à rien. On adopta une semblable pratique en Normandie pour y grossir l'espèce chevaline au moyen des étalons du Holstein, et conséquemment la meilleure race de chevaux en France aurait été gâtée si les fermiers ne se fussent aperçus à temps de leur erreur, en remarquant que la forme des produits était très inférieure à celle des étalons indigènes. Quelques éleveurs de l'île de Sheppy s'imaginèrent qu'ils pouvaient améliorer leurs moutons au moyen des gros béliers de Lincolnshire; mais les produits en furent toutefois très inférieurs sous le rapport de la forme de la carcasse, et de la quantité de la laine; ces troupeaux se ressentirent beaucoup de cette tentative de les améliorer. Les essais pour améliorer les animaux d'un pays par les croisements veulent être faits avec la plus grande précaution; car une fausse pratique poussée, trop loin, peut produire des torts irréparables. Dans les pays où des races particulières subsistent depuis des siècles, on doit présumer que leur constitution est adaptée à la nourriture et au climat.

Le 5 du courant avait lieu à Joliette l'exposition annuelle du comté de Joliette. Le temps et les chemins étaient très mauvais, l'on devait s'attendre à voir peu d'objets exposés. Malgré tout, la réalité a dépassé les espérances. Nous ne parlerons que très brièvement de la matière.

Sous certain rapport, l'exhibition, cette année, a été plus satisfaisante que les années dernières. Les chevaux étaient en plus grand nombre et étaient de meilleure qualité, plus forts, plus développés. Pour les étalons, Joliette a été supérieur au comté de Montcalm, excepté pour les étalons de deux ans qui étaient bien supérieurs dans le comté voisin. Nous ne parlerons pas des juments poulinières avec leurs poulains. Les mères pouvaient être bonnes, mais les petits étaient très inférieurs, et nous n'avons pas vu un seul échantillon qui méritât une attention spéciale.

Les bêtes à cornes étaient assez bien représentées.

Une classe qui a frappé l'attention des visiteurs et des juges, c'est celle des moutons. Il y avait des béliers et des agneaux mâles et femelles, qui étaient vraiment dignes de remarque sous le rapport de la grosseur, de la viande, et de la quantité de la laine.

Les échantillons étaient nombreux, ce qui fait honneur aux habitants de ce Comté, qui comprennent si bien l'importance, la nécessité, l'élevage des beaux moutons. En effet, tous les cultivateurs devraient prendre un soin particulier pour cette classe d'animaux qui est si profitable sous tous les rapports et qui coûte si bon marché.

La race porcine comptait de très beaux sujets.

Nous ne ferons que mentionner l'industrie manufacturière. Il y avait de belles flanelles et de belles toiles etc, mais elles étaient trop peu nombreuses. C'est un fait regrettable, car l'industrie domestique devrait être sans cesse encouragée et maintenue en honneur. C'est elle qui bannit le luxe et les dépenses folles que plusieurs font pour l'achat d'étoffes importées.

La journée s'est terminée pour les directeurs de la société d'agriculture par un bon dîner à l'hôtel Deschamps. Après le repas eut lieu une petite discussion à propos du chemin de Fer du Nord. MM. Lavallée, M. P. et Godin, M. C. G., A. Fontaine, G. De Lanaudière, L. Levesque, H. Cornéliier prirent la parole sur le sujet, et firent de jolis discours.

Nous dirons aussi plus tard un mot au sujet des animaux importés, qui remportent des prix aux expositions annuelles.

Gazette de Joliette.

A continuer;